



HAL
open science

Tisser les Franges. Des projets pour l'action : pré-étude urbaine - Ville de Hem - Quartiers Hauts Champs - Longchamp

Suzel Balez, Jean-Michel Roux, Nicolas Tixier, Catherine Aventin,
Marie-Christine Couic, Pascal Amphoux, Philippe Marin

► To cite this version:

Suzel Balez, Jean-Michel Roux, Nicolas Tixier, Catherine Aventin, Marie-Christine Couic, et al.. Tisser les Franges. Des projets pour l'action : pré-étude urbaine - Ville de Hem - Quartiers Hauts Champs - Longchamp. Grand Projet de Ville de la municipalité de Hem; BazarUrbain. 2002. halshs-00596751

HAL Id: halshs-00596751

<https://shs.hal.science/halshs-00596751>

Submitted on 28 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Tisser les franges

Des projets pour l'action : Pré-étude urbaine - Ville de Hem - Quartiers Hauts Champs - Longchamp

BazarUrbain

Contrat n° 2003 / 01

Générique

Maître d'ouvrage : Bruno Cognat,
Directeur Général du Groupe CMH
pour le compte de la société Logicil



Pré-étude menée par BazarUrbain

Sous la responsabilité de
Suzel Balez, Jean-Michel Roux et Nicolas Tixier
avec Catherine Aventin et Marie-Christine Couic

Expertise urbaine : Pascal Amphoux

Graphisme : Philippe Marin



BazarUrbain

Mission : du 20 décembre 2002
au 17 janvier 2003

BazarUrbain est un collectif pluridisciplinaire qui intervient sur l'espace urbain en associant réflexions et actions sur les usages, les ambiances et la conduite de projet. BazarUrbain est composé d'architectes et d'urbanistes, tout à la fois chercheurs, enseignants et professionnels (Ecoles d'architecture, Institut d'Urbanisme de Grenoble, Laboratoire Cresson ...)

Postulat

Les objectifs affichés du Grand Projet de Ville de la municipalité de Hem pour les quartiers Hauts Champs / Longchamp sont : L'amélioration des conditions de logement et d'habitat, le désenclavement des quartiers, la requalification de l'environnement urbain, la création d'équipements structurants et fédérateurs, la revitalisation économique des sites prioritaires, la réhabilitation des friches industrielles.

Ces objectifs essentiels semblent s'imposer, avec une évidence encore plus forte quand on fait l'expérience du lieu. Reste cependant à savoir **comment** mettre en œuvre ces objectifs. Une attaque frontale, par des interventions lourdes et coûteuses d'urbanisme et de réhabilitation, comme il a été tenté en de nombreux endroits par la Politique de la Ville, risquerait par sa forme spectaculaire et imposée sur un existant fragile, d'être vouée à un échec et à un gâchis financier et social. Ce quartier ne se prête pas à la *tabula rasa* et à sa violence symbolique. Il possède des qualités patrimoniales et sociales, et porte en lui un potentiel latent qui demande à être mis à jour. Une opération de rénovation urbaine classique peut être évitée, si on arrive à définir une "nouvelle donne" entre les acteurs, en s'appuyant sur l'existant.

Identification

Trois caractéristiques essentielles des quartiers Hauts Champs / Longchamp apparaissent comme autant de potentiels à partir desquels des projets peuvent se développer.

Lieux et moments heureux, lieux et moments malheureux

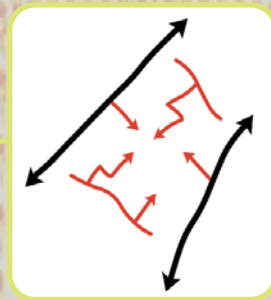
Derrière le masque de la dégradation physique et sociale du territoire, il apparaît des lieux et des moments appartenant au quotidien qui sont bien vécus et qui passent souvent inaperçus. Il y en a d'autres, souvent grossis qui, bien que réels, stigmatisent et hantent l'imaginaire collectif pour longtemps. Dans un cas comme dans l'autre, ce sont en puissance les éléments catalyseurs du projet sur lesquels des actions prioritaires peuvent s'appuyer.

Compétences habitantes

Face aux échecs systématiques des actions de rénovation, restauration, assainissement de l'habitat qui se soldent par autant de dégradations, vandalisme, désordres, il est indispensable de se donner des moyens inédits d'impliquer les habitants et les autres acteurs du lieu. Pour cela, il est nécessaire d'impliquer le tissu associatif local et d'identifier les compétences "habitantes" (qui offrent un intérêt direct ou indirect du point de vue de la vie collective). Ce n'est qu'en poussant des habitants paupérisés et fragilisés à reconnaître leurs compétences (souvent exercées dans l'occultation, la marginalité, voire l'illégalité) que des actions de projet deviennent crédibles et peuvent espérer trouver un minimum de pérennité. Exemples de compétences : la mécanique, le jardinage, la maçonnerie, etc.

Franges urbaines à toutes les échelles

Il est impossible d'attaquer les problèmes de front sans faire violence à des habitants qui ont tendance au repli social sur la sphère privée tout en étant dépendant de la sphère publique pour leur survie économique. Il nous faut alors penser des stratégies d'action qui repartent des franges pour reconquérir le territoire. Ces franges sont autant de limites de natures différentes qui doivent être repérées à toutes les échelles (quartier, îlot, immeuble ou logement) et identifiées dans leur fonctionnement (frontières, lisières, barrières, clôtures, espaces intermédiaires, lignes de démarcation etc.). Autour d'elles se constituent les territoires sociaux, spatiaux et temporels. C'est sur les franges que peut-être ré-instauré un rapport à l'autre (que l'autre soit social, spatial ou temporel) et c'est donc en repartant des franges que peut être reconstruit un projet de "reconquête" (du territoire, de l'histoire du lieu et des groupes sociaux). Penser les franges pour articuler, voire hybrider les échelles, les espaces, les temps et les acteurs ; et pour cela, commencer par transformer les frontières en lisières.



3 enjeux de projet

expression
exprimer le milieu
dimension sociale

retournement
retourner les images
dimension symbolique

retissage
retisser le territoire
dimension territoriale

3 méthodes



Récitation

Réciter pour exprimer le milieu, retourner les images et retisser le territoire. Mise en place de la **méthode des visites guidées** (technique initialement proposée par Jean-Yves Petiteau) afin d'identifier les lieux et moments heureux, les lieux et moments malheureux, les compétences habitantes et les franges urbaines aux échelles où elles se présentent. La méthode consiste à demander aux habitants et aux acteurs du territoire **de nous faire visiter leur quartier**. Cette technique présente l'avantage de court-circuiter les discours tout faits sur l'espace et les interactions sociales dans le quartier ; comme la parole, le parcours est libre.

Les commentaires sont enregistrés grâce à un dictaphone et un micro-cravate. La personne avec son accompagnateur est régulièrement photographiée par un tiers qui prend également des notes sur le tracé et le rythme du parcours. Une reconstruction à la fois synthétique et anecdotique de ces trois corpus est ensuite réalisée, qui prend une forme proche du roman-photo. Puis, les parcours sont regroupés pour l'analyse, se superposant et se croisant. Cette analyse de l'ensemble des visites permet alors d'identifier une grande partie des caractéristiques du lieu et des usages. Ce travail participe du basculement des représentations. Autre possibilité de récitation : **la carte postale**. C'est une image valorisante d'un lieu que les gens aiment à envoyer pour laisser un souvenir ou valoriser un temps de leur vie (vacances, etc.). Il serait possible d'utiliser les rares cartes postales de Hauts Champs / Longchamp comme support au recueil de la parole habitante. La carte agit ici comme un tiers déclencheur de parole.



Exposition

Exposer pour exprimer le milieu, retourner les images et retisser le territoire. Il s'agit non plus uniquement de dire le lieu, mais de l'exposer à ses propres habitants et à ceux des autres quartiers. Se poser à l'extérieur de l'espace pour le capter, être capable de proposer des actions qui mettent en jeu et en scène ces décalages par sa propre mise à distance, ou par la réception du regard de l'autre.

À cette fin, de nombreuses techniques peuvent être utilisées : du "simple" travail d'un photographe sur le quartier, en passant par la captation de récits de vies (redonner la parole aux "silencieux"), à la production d'images par les acteurs eux-mêmes (production de nouvelles cartes postales), etc. L'enjeu est l'exposition même de ce travail. Celui-ci doit se faire dans les espaces du quartier (la rue, les montées d'immeubles, dans les appartements, les jardins, les garages, etc.) mais aussi dans des espaces externes aux quartiers.



Réalisation

Réaliser pour exprimer le milieu, retourner les images et retisser le territoire. Il s'agit de trouver des modalités de réalisation du projet à toutes les échelles (objet, bâti, paysage) pour :

- mettre en place des processus impliquant les différents acteurs tout en gardant les compétences de chacun ;
- croiser les enjeux afin de formaliser des intentions d'ambiances et développer des logiques relationnelles (dimension construite, sociale et sensible) ;
- développer et parfois inventer des logiques de projets allant de l'auto-construction, à la passation directe en passant par la mise en place de concours.

3 modalités de projet pour l'action, nécessitant la logique du tiers pour le suivi des enjeux

Diagnostic
(La maîtrise d'usage)
Définition et mise en œuvre
d'une cartographie évolutive

Gestion
(La maîtrise d'ouvrage)
Définition et mise en œuvre
de chartes qualités, de
contrats négociés, etc.

Création
(La maîtrise d'œuvre)
Définition et mise en œuvre
de projets

Ces trois démarches ne sont pas trois étapes menant au projet, mais bien trois modalités d'action formant simultanément le projet. L'ensemble des acteurs est bien présent dans les trois modalités d'actions, mais chaque acteur garde ses propres compétences. Elles doivent se compléter, s'informer et rétroagir les unes avec les autres. Elles transforment le territoire dans ses composantes construites (bâti, physique), sociales (usages, représentations) et sensible (esthétique, paysage). A ce titre, **il est important qu'elles trouvent un équilibre en terme de moyens et d'investissements**.

Ce document est un outil de travail en cours d'élaboration concertée / version du 17 janvier 2003.

>>>>>>>>> déclinaison des échelles d'intervention >>>>>>>>>

Déchets



Détritus jonchant le sol, poubelles ouvertes et à la vue de tous, stockage devant les entrées, encombrants qui dégénèrent et prennent racine, quasi-absence de poubelles publiques, sont autant d'éléments concrets qui participent de façon évidente à l'insalubrité des lieux. Plus encore, ils cristallisent une image délabrée du quartier et de ses habitants.

Tours et barres



Les bâtiments sur Longchamp (barres et tours de faible hauteur, dont plusieurs sont dans un état fortement dégradé) présentent une gamme de typologies architecturales réduite, ne répondant plus aux modes d'habiter actuels. Les rénovations n'ont pas produit l'effet escompté. La différence entre certains bâtiments rénovés et les autres n'est jamais flagrante (techniquement, socialement, symboliquement).

Maisons en bande & coeurs d'îlots



Un urbanisme de maisons en bandes caractérise le quartier des Hauts Champs. Cet habitat, actuellement peu modulable et souvent trop exigu, n'est plus toujours adaptés aux nouveaux modes d'habiter. Au cœur de ces îlots, les garages définissent un espace clôt, minéral et en cul-de-sac. Indépendants des maisons, ils servent le plus souvent à des activités illicites, de nombreux autres sont murés en attendant preneur alors que manquent des places de parking.

Extérieurs de proximité



Les espaces extérieurs possèdent peu d'identité. Ils sont extensifs, uniformes, souvent cloisonnés sur de longues distances et offrent peu de possibilité d'appropriation. Cette faible accueil (hospitalité de l'espace) est renforcée par la très forte présence des voitures et des parties goudronnées.

Limites de quartier



Le quartier présente à ses limites des franges de natures différentes. Deux de ses franges sont bien identifiables : l'avenue des magasins d'usines (avenue Alfred Motte à Roubaix) à l'ouest et l'ancien tracé de voie ferrée à l'est. Au nord, la frange est difficilement repérable, quasi invisible, on passe d'une commune à l'autre sans démarcation. À l'inverse, au sud, on a une frontière peu poreuse, avec l'épaisseur de la rue principale de Hem. La frange est ce qui empêche un tissu de s'effilocheur tout en le mettant en valeur.

Mobilités



Malgré le nombre important de voitures, la mobilité urbaine fait défaut. Tous les habitants sont loin d'être motorisés et les fréquences des bus sont insuffisantes. Ce quartier fonctionne aussi comme un lieu de relégation, puisqu'on ne peut guère espérer, faute de capacité financière, le quitter pour déménager dans une autre ville de l'agglomération.

Existant problématisé

Environnement

Ajuster le système de ramassage dans l'espace et dans le temps aux caractéristiques du quartier (transformation de décharges sauvages en point de collecte officielle, mise en valeur du tri sélectif).

Milieu

Mettre en place, au niveau des habitants, des opérations collectives (soutien aux associations locales travaillant sur ce thème, sensibilisation par le public scolaire...), mais aussi au niveau du personnel de nettoyage (visibilité de leur présence, dialogue avec les habitants et les maîtres d'ouvrages...).

Paysage

Retourner l'image négative des containers et des décharges actuellement sauvages (design d'abris associant des concepteurs, intervention habitante sur les poubelles : concours de poubelles peintes...).

Environnement

Adapter la rénovation à la typologie du bâti et à la typologie des familles (familles monoparentales, familles élargies, familles recomposées...). Créer des duplex, loggias, espaces de stockages, associer des appartements, etc.). Penser la maîtrise du confort et des espaces de réserve..

Milieu

Instaurer des modalités de rénovation à inventer avec le bailleur. Elles impliquent (de façon permanente autant que ponctuelle) les habitants et leurs compétences au niveau de leur logement, et les associations aux niveaux des espaces de transition (montées, entrées, devant d'immeubles, locaux collectifs qui pourraient trouver une place en RdC ou au premier étage).

Paysage

Composer la rénovation, en impliquant non pas uniquement des entreprises du bâtiment, mais aussi des concepteurs afin de diversifier les interventions. Sous une apparence de ressemblance, chaque immeuble, voire chaque montée, est singulière par son emplacement, son orientation, son voisinage, son histoire, et ses habitants. Il s'agit là de caractéristiques à révéler et sur lesquelles peut s'appuyer une conception.

Environnement

Réinventer par des règles contextuelles (îlot par îlot) une typologie de la maison en bande par le retournement du garage dans la sphère de l'habitat et par des extensions possibles (redonner un espace de transition en façade, des possibilités d'agrandissement en hauteur et dans le jardin).

Milieu

Mettre à contribution les compétences habitantes dans la transformation de l'espace par des systèmes de contrat négocié permettant une part d'auto-construction. (ex : fourniture des matériaux, expertise conseil, etc.)

Paysage

Retrouver une logique de cité-jardin, permettre une esthétique et une sensibilité populaire.

Environnement

Résidentialiser en partie la voirie, afin que les nouvelles connexions à la ville n'engendrent pas de circulation de transit et ainsi conforter les usages non motorisés.

Milieu

Développer les initiatives habitantes (à l'instar de l'expérience de l'Oasis Nadaud). Édicter des règles d'usage pour des micros-jardins ouvriers, une immense serre collective, etc. Impliquer les techniciens de l'entretien des espaces verts dans la conception de ceux-ci.

Paysage

Composer le paysage par l'intervention de professionnels, pour redonner des identités et des saveurs aux espaces trop souvent fades.

(la frange est ici déclinée sur la friche Stein, mais on pourrait aussi imaginer une déclinaison au niveau d'une micro-frange telle qu'une série de garages en cœur d'îlot)

Environnement

Mettre en valeur l'ancien tracé de voie ferrée pour en faire une lisière poreuse transversalement et présentant dans sa longueur une belle trajectoire pour un site propre. Conserver le mur de l'usine Stein (en vente), afin de préserver un patrimoine ouvrier local.

Milieu

Accueillir les compétences habitantes individuelles et associatives du quartier et de l'extérieur. Pourquoi pas un lieu de bricolage des voitures, garage associatif, siège d'un club de tuning, mais aussi proposition de services...

Paysage

Percer le mur et en faire ainsi une vitrine sur le quartier et un lien avec l'extérieur. Proposer une composition du paysage.

Environnement

Reconnecter physiquement le quartier à la ville de Hem et au reste de l'agglomération par tous les interstices exploitables dans les franges. Passages piétons, voies cyclables, transports en commun, parcours de joggers...

Milieu

Augmenter la capacité d'accueil du bailleur en densifiant le quartier, en diversifiant l'offre par la proposition de logements plus grands et en garantissant aux locataires des Hauts Champs - Longchamp un accès à son parc hors du quartier.

Paysage

Marquer le paysage par les signes du mouvement, comme autant de potentiels d'actions pour reconquérir le territoire : les arrêts de bus, la création d'un site propre, d'une ligne végétale reliant à la ville, d'une signalétique traversant les franges, d'indicateurs de lointains...

3 modalités d'actions

Enjeux

Retourner l'image du quartier à partir de ce qui la stigmatise le plus : les déchets. Donner l'image d'un quartier responsable en matière d'environnement pour briser l'image d'un quartier "décharge" (dégradation physique, relégation sociale). Afficher que l'habitant des Hauts Champs Longchamp, n'est pas un "encombrant", mais un citoyen actif.

L'enjeu n'est pas uniquement une réhabilitation d'ordre technique, mais bien de permettre une habitation nouvelle pour que l'usager se sentant conforté dans ses modes d'habiter, participe à l'organisation collective. Il s'agit, par des outils négociés, de passer de la notion normative de confort à la notion d'ambiance.

Redonner aux habitants les modalités de maîtrise, d'appropriation et de reconquête de leur logement. Renverser une image souvent dégradée de leur lieu d'habitat en mettant en valeur leur savoir-faire. Redonner une responsabilité matérielle négociée avec le bailleur et mettre en œuvre collectivement des logiques d'entraide et de partage des compétences entre habitants.

S'asseoir, jouer, se cacher, s'abriter, s'exposer, s'allonger, pique-niquer, se promener, mais aussi cultiver, cueillir, devraient être autant de pratiques présentes sur le quartier.

Retisser les franges, c'est d'un point de vue fonctionnel, consolider le tissu et du point de vue social c'est redonner un "r" de noblesse à celui qui est dans la fange, celui qui est à la marge de la société. Enfin, c'est du point de vue esthétique ce qui imprime un motif sur un tissu uniforme.

Permettre la mobilité urbaine autant que résidentielle afin de désenclaver le quartier physiquement, socialement et symboliquement, en pénétrant ses franges et en lui redonnant les repères de mouvements potentiels à toutes les échelles, pour être libre de venir, de rester, de partir et... de revenir !



BazarUrbain

co / Nicolas Tixier

11 bis rue du Phalanstère

38000 Grenoble

BazarUrbain_Projets@yahoogroupes.fr

BazarUrbain